

carnet d'bal

Chronique des petites émotions musicales d'une saison ordinaire

Jesse Malin au Trabendo
29 septembre 2003



Hype, Hype, Hype ... Pourrave

La France est un beau pays ...

Quand le poste phare de l'Office de la Radio Télévision Française invite Elliott Murphy vers minuit après le Pop Club, on lui sert trois fois une vanne égrillarde sur le titre de son album ("Strings of the storm") et quand le malotru fait remarquer que c'est extrait d'une phrase d'André Breton, on coupe court car l'animal risque de convoquer ensuite les soeurs Goadec, Gilles Servat et Glenmor. Alors on lui demande ce que celà lui faisait au début de sa carrière d'être comparé à Dylan et Lou Reed. On lui demande ce que ça lui fait maintenant de ne pas être devenu Dylan. On hésite à lui demander ce que ça fait de ne pas avoir le compte en banque de Dylan, mais on se retient, on est sur le service public. Quand on lui demande qui a joué sur l'album et qu'il mentionne la participation de Kenny Margiolis, ancien accordéoniste de Willy de Ville, on se réveille brusquement sur le mode "Ah bon, Willy de Ville joue sur votre album, j'avais pas remarqué". On lui fait écouter du Eiffel et du Stephan Eicher et pour terminer on passe 57 secondes (j'ai chronométré) d'un titre qui fait 16 minutes sur l'album, que l'on shunte en indiquant qu'après la pub, on parlera du concert d'Heather Nova, putain ça, c'est de la zique.

Que tous ceux qui sont dans la hype lèvent le doigt.

Si on revenait au sujet ...

Pourquoi parler de tout ça quand on va essayer de rendre compte du récent concert parisien de Jesse Malin. Parce que le lascar est à peu près dans la situation

d'Elliott vers 73-74. On le baptise tranquille "fils spirituel de Joe Stummer et de Bruce Springsteen" ou "héritier des premiers Dylan".

Alors on ne peut s'empêcher de l'imaginer quand en 2033, soutenu par Michel Malaussène, il gravira cacocheme les marches de la Maison de la Radio pour une interview à 4 heures du matin juste après la fête du 68ème anniversaire du Pop Club.



Et là on lui demandera, "Qu'est ce que ça vous faisait d'être comparé à Joe Stummer ?" et lui, vanneur, "Oh vous savez, il était déjà très mort à l'époque !" "Oui mais, qu'est ce que ça vous faisait d'être comparé à Springsteen ?" et lui toujours en forme "Oh vous savez, il était mort aussi à l'époque !".

Parce que c'est toujours pareil avec les comparaisons, le Springsteen auquel il fait penser sur scène c'est celui des années 70, avec l'énergie colossale puisée dans la Grosse Pomme et l'envie de tout balancer.

Prochains épisodes

Mardi 14 octobre
Kelly Joe Phelps

Mardi 21 octobre
Southside Johnny
Little Bob

Le concert n'est pas trop formaté. Ça part un peu dans tous les sens entre les tentations songwriter, les monologues hilarants entre les chansons et les renvois de D-Generation, son ancien combo glam-punk. Le groupe actuel est efficace, mais le garçon n'a pas trouvé son E Street, ses Jukes ou son Crazy Horse.

Alors, on ne sait si dans trente ans ses albums se collectionneront comme ceux de Bruuuuce ou comme ceux de Joe Grushecky, mais on s'en fout car, là, ce gars est plus excitant que tout.

Pour terminer, **un acte de contrition**. Lors de récentes chroniques, je m'étonnais du couvre-feu des salles du 11ème arrondissement qui tendent à aligner les horaires des concerts sur les heures d'ouverture de Félix Potin. **Je retire tout**. Quand un label aventureux organise une soirée avec trois concerts d'une heure programmés à 20h20, 21h40 et 23h00, le groupe qui commence à 11 heures joue devant 40 pèlerins. La France est décidément un beau pays ...

A conseiller :

The fine art of self destruction (2002) - Le 1er album (Fargo/Night & Day)
The Wendy EP (2003) - Le dernier (Fargo/Night & Day)

Sites internet :

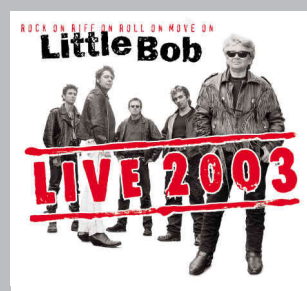
www.fargomusics.com (site du label)
www.jessemalin.com (site officiel)

Elliott Murphy : Strings of the storm (2003 - Last Call)
Joe Grushecky and the houserockers : American Babylon (1995 - PLR /East West)
Bruce Springsteen : Eh Oh Y'a pas marqué La Poste !

L'interview d'Elliott Murphy sur France Inter est, malheureusement, véridique (6/10/03 - 23h30).

Pub (gratuite)

En octobre, dans tous les bacs ...



avec Jean Bernard Pouy aux chœurs